

Secrets de campagne

Entre les deux tours de la présidentielle, la campagne des municipales est au point mort. Les candidats traînent pour dévoiler leurs jeux

Les élections présidentielles mettent une sourdine à la campagne des municipales. A moins de deux mois de ce suffrage essentiel, on ne connaît que le nom des prétendants au trône. Les programmes sont pour l'instant classés "Top secret", les listes électorales "Secret défense." Les espions se baladent. Les négociateurs s'activent. Stratégie oblige! Chacun fourbit ses armes mais certains semblent avoir pris du retard.

QU'ONT-ILS donc à proposer pour la ville? La question pour l'instant est indiscrète. Certains, à vrai dire, ne le savent pas encore. D'autres préfèrent laisser aux autres le soin d'ouvrir la valse des propositions ou des promesses électorales.

Tous seront très nerveux dimanche en attendant les résultats des présidentielles, en particulier François Herisson qui croise les doigts pour que Jacques Chirac soit élu. Un RPR président, voilà un bon petit coup de pouce à six semaines des municipales. Le premier magistrat se sentira plus fort pour entrer dans une campagne qu'il n'a pas tenu à engager jusqu'à présent et où il se plaît à manier le secret. Une campagne où il part avec le handicap d'une mise en examen dans l'affaire des HLM. A ce niveau là, l'actuel maire est à égalité avec l'ancien, Charles Scaglia, mis en examen dans la même affaire et qui contrairement à ce

qu'il avait annoncé n'a pas attendu un non lieu pour se lancer.

Ainsi François Herisson se refuse à tout commentaire sur son programme, sur sa liste et même sur l'identité de son directeur de campagne. Du jamais vu dans une course électorale qui finit pas semer le doute. Mais que font les RPR? "On travaille" rassure sans arrêt Joël Paris, le directeur de cabinet de François Herisson. La levée du secret sera-t-elle à la hauteur de l'attente? Suspens.

Quoiqu'il en soit, l'élection de Jacques Chirac ne suffira sans doute pas pour séduire les électeurs seynois. Après des années de déboires avec Charles Scaglia qui était aussi l'ancien ami de l'actuel premier magistrat, les Seynois pourraient demander quelques garanties de faisabilité de leurs projets pour la ville. Celui qui en apportera le plus sera assuré de s'asseoir sur ce siège si convoité.

CHARLES SCAGLIA: LE RETOUR !

Charles Scaglia pour l'instant colle des affiches. Il tapisse la ville depuis la ZUP de Berthe jusqu'aux quartiers sud en collant partout sans respect de l'environnement, le bilan de ses dix années de règne. Il tient, à vrai dire, en environ cinq affiches noir sur blanc qui se répètent d'un bout à l'autre de la commune. De lui, on ne connaît pas non plus le programme, ni la liste.

François Herisson assure qu'il n'y aura pas beaucoup d'anciens élus de Charles Scaglia sur sa liste même s'il ne peut encore donner leur nom. Il n'est pas improbable que certains retournent alors à leurs amours d'autrefois. Mais là encore, suspense !

En attendant de faire la lumière sur ses intentions d'ex-futur premier magistrat, il s'interroge sur la position de Patrick Martinenq au second tour des présidentielles.

Dans un communiqué adressé à Var Matin il estime qu'"une élection d'une telle importance exige aujourd'hui de tous les candidats aux municipales de faire connaître aux Seynois leur sentiment. J'attends, ainsi, avec beaucoup de Seynois, la position de Patrick Martinenq à droite ou à gauche." Pourquoi lui en particulier ? Le communiqué ne l'explique pas. Charles Scaglia aurait-il une revanche à prendre ?

Dans cette course aux municipales, il y a beaucoup de gens que Charles Scaglia a côtoyé mais qu'il n'a pas séduit.

Parmi eux son ex-chef de cabinet. Il y a peu de temps, depuis sa permanence au 8 rue Parmenier, Marceau Bigeni reluait encore du côté de la place Daniel Perrin pour se glisser sur la liste de la seule candidate de cette campagne. Il aurait assurément préféré une place chez Valérie Paecht et ne s'en était pas caché. Ira-t-il donc jusqu'au bout de cette candidature ? La question reste entière. Mais cette décision tardive l'oblige à rattraper le retard par rapport à d'autres qui bûchent depuis des mois, voire plus de douze mois. Il n'y aura, en tout cas, pas de troisième livre sur les affaires seynaises ou varoises.

La fille du député qui avait elle aussi travaillé pour Charles Scaglia, en tant que directeur de cabinet pendant moins d'un an, suit son bonhomme de chemin. Elle regarde faire les uns et les autres, y compris son ancien patron, et sourit souvent de leurs attitudes, voire de leurs manigances. François Herisson reste semble-t-il inquiet de sa candidature.

Bernard Perin, ex-secrétaire de la section locale du parti socialiste, reconverti à la droite-Herisson en échange d'une éventuelle place d'adjoint et de



Tous les candidats se battent pour qu'à cet instant en juin prochain, l'électeur n'ait que leur nom en tête.

(Photo Stéphane Doussot)

plusieurs porte-feuilles dont l'économie, tentait quelque approche auprès de la jeune maman pour le compte de François Herisson. Rien à faire. Valérie Paecht n'a pas cédé à ses avances. L'actuel maire était aux côtés de l'ancien lorsqu'elle a été virée de la mairie parce qu'elle ne soutenait pas les thèses de la majorité de l'époque. Elle ne fera donc jamais alliance avec le premier et encore moins avec le second.

Sa liste est complète. Son programme aussi même s'il peut évoluer jusqu'à ce qu'il soit présenté en fonction des avis qu'elle recueille auprès de la population.

Patrick Martinenq, longtemps fonctionnaire au placard puis brièvement directeur de Marepolis - les deux sous Charles Scaglia - fait sonner haut et fort le clairon de la non alliance avec qui que ce soit. On lui reproche d'avoir un ancien de Charles Scaglia dans son comité de soutien.

Aldo Bacci, ex-adjoint à l'urbanisme, avait été le premier à claquer carrément la porte de la mairie au nez de l'ancien maire. Le leader du Mouvement pour la relance économique et sociale de La Seyne reste imperturbable. Il fait son baptême des municipi-

pales en étant jusqu'à présent premier dans toutes les étapes: pour annoncer sa candidature, ouvrir une permanence, présenter son comité de soutien puis sa liste.

Son programme est prêt. Il sera sans doute le premier à le faire connaître donnant quelque rythme à la campagne.

Reste Maurice Paul. Après ses déboires avec quelques communistes, il devra faire la preuve de la solidité de son équipe. Il a retrouvé confiance et sourire et va peut-être commencer sa campagne. Les Assises qui devaient avoir lieu le 2 avril, puis avaient été remises à la fin de ce même mois, auront-elles enfin lieu ? Si, comme il l'avait annoncé, c'est à partir de ces discussions qu'il doit établir son programme il y a urgence.

Dans cette campagne des municipales, une chatte n'y retrouverait pas ses petits. En six semaines ils peuvent beaucoup changer: de camp, d'idées, de programme, d'amis et de situation juridique car l'ancien et le nouveau maires restent mis en examen.

Régine MEUNIER



Six candidats en lice pour être maître en cette demeure.